

S

monsieur.

I estois le plus en paine du monde pour l'estat de Vre Sante
 lors que le s^r Wendelein m'en vint dire des bonnes noues
 les et me requit que sa lettre ay jointe vous pourroit estre
 remise soubs ma couverte. Je ne scay pourquoy il la desire
 ainsi parue que luy mesme m'a dit auoir avec vous fami-
 liaire et ordinaire correspondance. Il voulut apparemment
 que vous sachiez que je fais estat comme vous de sa personne
 et que j'esprie sa profonde doctrine, comme je fais en
 effet, et after il le multe aussi. Je me conjouys avec luy
 pour la reuagation de Vre Sante, mais m'acrisse que
 sainte Vre maladie nous prindra de l'honneur de vous
 veoir pardeua, d'autant que j'apprenz que pendant Vre in-
 disposition son Al. le Prince d'Orange auoit charge
 quelqu'autre de la commission pour Bourgogne dont il vous
 auoit honneur. J'auois soubs l'espoir de vous veoir luy de ce
 preurent nos plus excellens missives pour vous les faire
 ouyr, et veux croire que ce d'oublieraient vous auoit estre
 tresorables. Je les tiens encores tous preueus jusqu'a
 ce que je fache au Nray si vous vendrez ou non, et au cas
 que vous fassiez le voyage vous conjure de prendre un logis
 chez moy ou je tachay de vous traictre de fuisse fluyt
 et servir en la qualite que je manquay encor de
 me donner de d'escr.

monsieur

Le s^r Wendelein m'a confie sa lettre
 toute ouverte sans couverte auissi que
 elle est encluse dans la presentee.

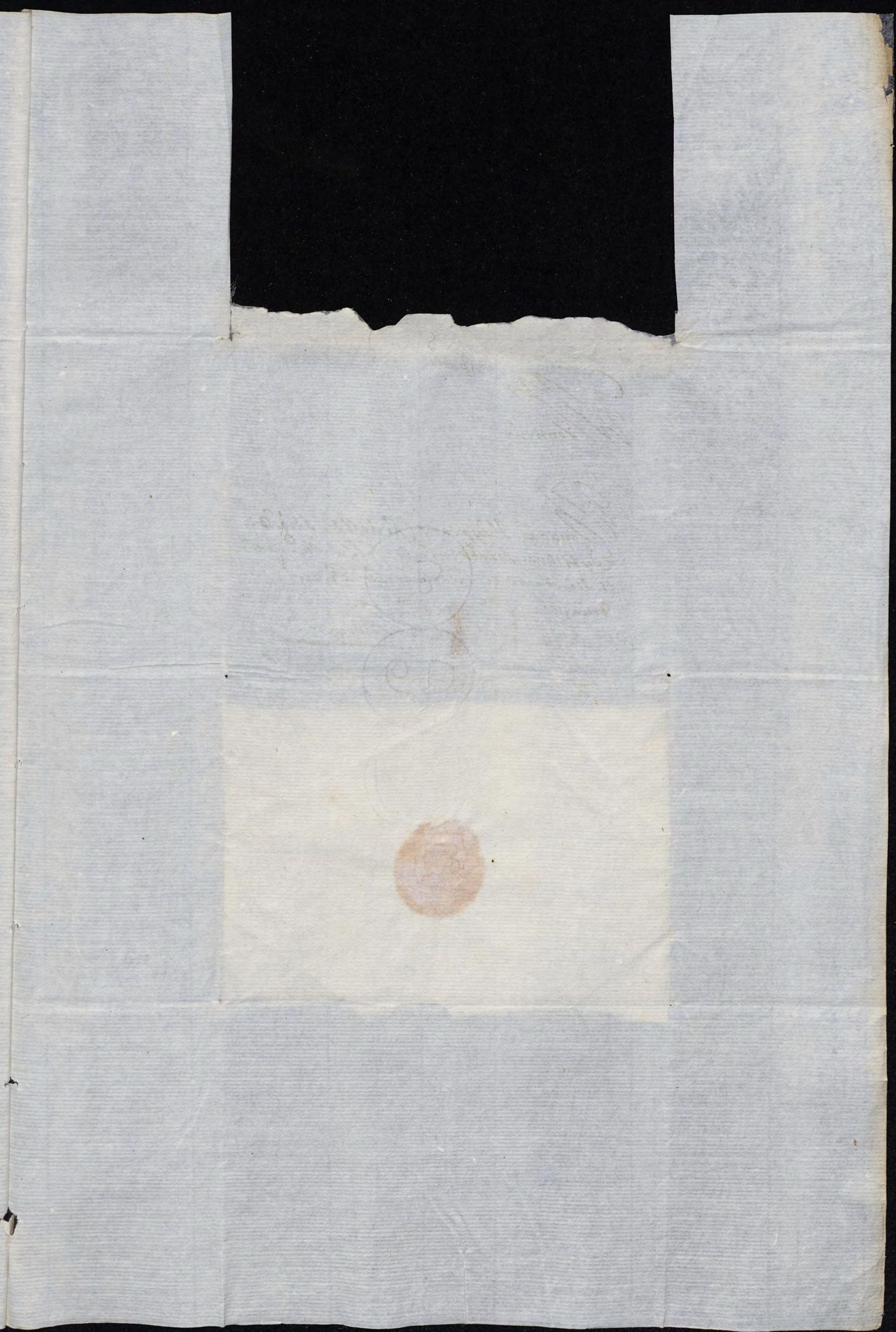
Vre mesmeble et mesme
 Sant serviteur

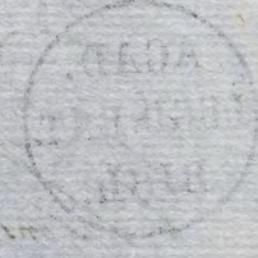
B. le 5. juillet. 1647.

G. Poncier de Guylchen.

Hug. 37.







G. M.
Monseigneur

G. Monseigneur Huygens, Chevalier, Sieur de
Guylichon, Houckland, Seulen en son.
et Secrétaire de Monseigneur le Prince d'
Orange.

P. S.

VIII

A la Haye.

